

Circulation sécuritaire des personnes

La sécurité relative à la circulation des personnes commence loin de nos frontières. Nous avons donc renforcé notre collaboration et notre capacité d'intercepter les voyageurs à haut risque avant qu'ils n'arrivent dans nos pays.

Nous déployons à l'étranger des agents supplémentaires chargés du contrôle de l'immigration pour nous assurer que les documents falsifiés sont repérés avant que leur détenteur ne monte à bord d'un avion. En outre, nous travaillons de plus près sur les politiques concernant l'émission des visas afin de pouvoir contrôler plus efficacement la migration illégale à destination du Canada ou des États-Unis.

Déterminés à améliorer le fonctionnement de notre frontière commune, nos deux pays ont paraphé un document relatif aux pays tiers sûrs qui, sous réserve de plusieurs exemptions importantes, obligera les réfugiés à demander asile dans le dernier des deux pays où ils auront séjourné.

Au cours des prochaines semaines, nous mènerons des consultations auprès des membres de nos législatures respectives, du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés et de diverses organisations non gouvernementales, et nous finaliserons l'entente tôt par la suite. Cette initiative favorisera le traitement systématique des demandes d'asile et réduira l'abus de nos processus respectifs.

Nous appliquons une méthode de dépistage commune aux voyageurs aériens avant qu'ils n'arrivent dans l'un ou l'autre pays pour repérer ceux qui devraient faire l'objet d'une surveillance accrue. Nos organismes ont resserré leur collaboration afin de mettre en commun les renseignements sur les passagers à haut risque, y compris, pour la première fois, l'information préalable sur les voyageurs et les dossiers du passager. Des services conjoints d'analyse des passagers seront mis sur pied à Vancouver et à Miami d'ici septembre 2002, et des agents d'immigration canadiens et américains travailleront ensemble pour perfectionner nos procédures d'interception communes des voyageurs à haut risque.

Quant à la frontière, la grande majorité des plus de 200 millions de voyageurs qui la franchissent chaque année ne menacent aucunement notre sécurité. Le Canada et les États-Unis déploient tout au long de la frontière un programme de voie rapide intitulé NEXUS en vue d'accélérer la circulation des voyageurs à faible risque présélectionnés, ce qui nous permettra de concentrer nos ressources sur les individus qui présentent un risque plus élevé.

Il y a deux jours, des voies NEXUS ont été ouvertes aux deux postes principaux sur la frontière entre Washington et la Colombie-Britannique (Blaine-Pacific Highway et Blaine-Douglas), et le programme sera implanté à Point Roberts–Boundary Bay en juillet.